

Cérémonies de l'armistice Jeudi 11 novembre 2021



Jeudi 11 novembre 2021 :

au cimetière du Père Lachaise (75020 Paris)

En présence de l'Ambassade d'Arménie et des autorités civiles, militaires et religieuses

PROGRAMME

13h30 à 14h45, cimetière du Père-Lachaise (entrée par la rue des Rondeaux)

Cérémonie consacrée au fleurissement des stèles dédiées aux soldats polonais, arméniens, grecs, tchèques, slovaques, belges, garibaldiens et russes.

Monument arménien dans l'Allée des combattants étrangers

de la Mairie de Paris,

de l'Ambassade d'Arménie et de l'ANACRA

Hymnes nationaux avec la musique militaire

15 h 00

Marche avec les drapeaux vers le monument du Général Antranik

Pose de la plaque sur la tombe de Yervant Berberian
Dépôts de fleurs, Prière en arménien, Déclamation

source : L'ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS COMBATTANTS & RESISTANTS ARMÉNIENS (ANACRA)

Le général Andranik Toros Ozanian est né en [Arménie occidentale](#), à Shabin-Karahisar (aujourd'hui Şebinkarahisar, dans la [province turque de Giresun](#)). C'est à l'âge de 22 ans, ayant perdu sa femme et ses deux enfants, qu'il rejoint un groupe de partisans de sa région. Mais c'est à [Constantinople](#), où il rejoint les chefs de file de la pensée politique de l'indépendance de l'[Arménie](#), que s'affirme son destin. Il accepte toutes les missions qui lui sont confiées et c'est tout naturellement qu'à la mort du chef d'un groupe de combat, Serob Aghbiur, il prend sa succession.

Andranik rejoint tout d'abord le parti [Hentchak](#). Mais des divergences avec la politique du parti le poussent à quitter ce dernier pour rejoindre le parti [Dachnak](#).

Là encore, n'appréciant pas les lignes politiques du parti, il se désengage tout en continuant son combat. Entre 1904 et 1913, il continue sa lutte contre l'[Empire ottoman](#) en tant qu'émigré et voyage en premier lieu en [Iran](#), à [Bakou](#) et [Tiflis](#), puis il parcourt l'Europe : France, Belgique, Grande-Bretagne et Suisse. Il prend contact avec l'[Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne](#) en 1907 en Bulgarie ; il y retourne et participe au mouvement de libération [bulgare](#).

Guerres balkaniques

En 1912, il combat contre l'Empire ottoman et rencontre le sous-lieutenant [Garéguine Njdej](#) avec qui il crée une division armée arménienne. Il combat contre [Enver Pacha](#) en décembre 1912 et, pour cette initiative, il est décoré de la croix d'or de l'Ordre de la Bravoure, fait citoyen bulgare, pensionné et promu officier. La division de volontaires est dissoute le 28 mai 1913.

La Première Guerre mondiale

La Première Guerre mondiale lui donne l'occasion de continuer son combat contre les [Ottomans](#). Il retourne dans le [Caucase](#) où il combat aux côtés de l'armée russe du Caucase et du général russe [Alexandre Zakarievitch Michlaïevsky](#). Sa connaissance du pays et des habitants lui permettent d'être commandant d'un peloton de volontaires et de montrer ses qualités (novembre 1914). Il participe à la [défense de Van](#), à la [bataille de Bitlis](#) et à celle de [Muş](#). Ces actions lui valent des décorations française, russe, grecque et arménienne. En 1915, il est nommé commandant de toutes les forces des [arméniens volontaires](#). En mars 1916, le général [Nikolaï Ioudenitch](#) réorganisant les forces russes, il démissionne, organise l'aide aux réfugiés et participe au journal *Ayastan*.

La chute de l'Empire russe

La chute de l'[Empire russe](#) en [1917](#) et l'effondrement de l'armée qui en résulte l'amènent à créer une armée arménienne indépendante ayant pour objet la libération totale de l'[Arménie orientale](#). Nommé général en chef, il est à la tête de plusieurs milliers d'hommes, tous volontaires. Mais c'est bien insuffisant pour lutter seul contre la puissante armée turque aidée par les [Allemands](#), et il se résout à abandonner ses attaques pour libérer [Erzeroum](#). La Russie ne se préoccupe plus guère que de sa propre [révolution](#) et l'Arménie en profite pour se libérer de la domination [russe](#) établie sur son territoire au [xix^e siècle](#). C'est la naissance de la [République démocratique d'Arménie](#) en mai 1918. Andranik adhère aux idées du nouveau régime russe et désire maintenir

des relations amicales stables avec celui-ci. Mais le parti Dachnak, dominant la politique arménienne, ne voit pas ces relations d'un bon œil. Cette divergence d'opinion entraîne la démission d'Andranik du parti. La brillante défense du [Zanguezour](#) (1918-19), sous le commandement d'Andranik, marque la fin de sa carrière militaire.

L'indépendance de l'Arménie n'est qu'un rêve fugace que l'annexion du territoire par la nouvelle [Union soviétique](#) abolit et que le [traité de Kars](#) achève. La lutte n'a plus de sens et il quitte l'Arménie pour voyager en Europe puis aux États-Unis, à [Fresno \(Californie\)](#) en 1922, où il finit par s'installer avec sa nouvelle femme. Son nom et sa renommée lui permettent de collecter des fonds pour aider les orphelins arméniens.

Sa santé étant défaillante, il rejoint un [sanatorium](#) à Chico en [Californie](#) où il meurt le [31 août 1927](#). Il est enterré au cimetière Ararat de [Fresno](#) le [7 septembre 1927](#). Quelques mois plus tard, sa dépouille est exhumée et rapatriée à [Paris](#) au [cimetière du Père-Lachaise](#) (division 94), où trône encore sa statue, pour un second enterrement. En février [2000](#), ses cendres sont transférées en Arménie, au cimetière d'[Erablur](#).



Statue du Général Antranik au cimetière du Père-Lachaise à Paris.

■ source : wikipedia

L'**armistice de 1918**, signé le [11 novembre 1918](#) à 5 h 15^{2,3}, marque la fin des combats de la [Première Guerre mondiale](#) (1914-1918), la victoire des [Alliés](#) et la défaite totale de l'[Allemagne](#), mais il ne s'agit pas d'une [capitulation](#) au sens propre.

Le [cessez-le-feu](#) est effectif à 11 heures^{2,3}, entraînant dans l'ensemble de la [France](#) des volées de cloches et des sonneries de [clairons](#), et annonçant la fin d'une guerre qui a fait pour l'ensemble des belligérants plus de [18,6 millions de morts](#), d'invalides et de [mutilés](#), dont 8 millions de civils. Les représentants allemands et alliés se réunissent dans un [wagon-restaurant](#) aménagé provenant du train d'[état-major](#) du [maréchal Foch](#), dans la [clairière de Rethondes](#), en [forêt de Compiègne](#).

Plus tard, le 28 juin 1919, à [Versailles](#), est signé le [traité de paix](#), qui met réellement fin à l'état de guerre.

Les autres armistices de la Première Guerre mondiale

Le [29 septembre 1918](#) est conclu l'[armistice de Thessalonique](#) entre les [Alliés](#) et le [royaume de Bulgarie](#) mettant fin au conflit sur le front d'Orient.

Le 30 octobre 1918, c'est l'[armistice de Moudros](#) entre les Alliés et l'[Empire ottoman](#) allié de l'[Allemagne](#).

Le [3 novembre 1918](#) est signé l'[armistice de Villa Giusti](#) (près de [Padoue](#)) entre le [royaume d'Italie](#) et l'[Autriche-Hongrie](#) alliée de l'Allemagne (entrée en vigueur le 4 novembre).

source : wikipedia

